

Joseph Gaspard Pailhoux,

Il est né à Toulouse en 1726 et décédé à Cascastel en 1808.

Sa mère Marie Thérèse de Ros, fille du Comte de San Féliu en Catalogne et veuve de Gaspard de Gléon, Baron de Durban appartient à la haute noblesse. Elle épouse en secondes noces Gaspard Pailhoux, médecin des Hospices de Narbonne puis des Etats de Languedoc, reconnu pour la maîtrise de son art et bénéficiant de l'estime de ses pairs et de la confiance des malades.

En 1734 Gaspard Pailhoux acquerra la seigneurie de Cascastel en vue d'accéder au Capitoulat de Toulouse, mais il décédera dans l'année et c'est sa veuve qui poursuivra les acquisitions dont bénéficiera leur fils unique, Joseph Gaspard.

Joseph Gaspard fera un beau mariage en 1745 en épousant une riche héritière, Marie Anne d'Adhémar de Taura qui décèdera en 1747 après avoir mis au monde Marie Anne Thérèse Pailhoux (1747-1800).

En 1746, Joseph Gaspard est chevalier d'honneur au Bureau des Finances de la Généralité de Montpellier puis Conseiller au Conseil Souverain de Roussillon en 1759. Dès 1757, il avait envisagé d'acquérir une charge de Conseiller au Parlement de Toulouse mais ne parviendra jamais à solder cette acquisition.

Dés 1763, il exploite le fer à Balansac, aujourd'hui commune de Villeneuve.

En 1779, il s'associe avec Jean Pierre François Duhamel et Louis Charles Pelletier, pour l'exploitation des métaux des mines situées sur ses terres et aux environs.

La forge de l'Iliate au Grau de Padern fut créée en 1780 pour traiter le minerai de fer des Corbières. Après le départ de Duhamel, Pailhoux céda ses parts à son gendre Luc Siméon Auguste Dagobert qui devint le seul propriétaire de la forge.

En 1781, Joseph Gaspard cède sa charge de Conseiller au Conseil souverain de Roussillon au profit de son fils Joseph Melchior Pailhoux.

En 1782, il s'associe avec Jean Antoine Chaptal (1756-1832) pour l'exploitation de l'antimoine des Corbières. Pailhoux produisait de l'antimoine brut qui était commercialisé par Chaptal alors connu comme chimiste. L'antimoine était utilisé comme mordant et fixateur dans l'industrie drapière. Chaptal devait réaliser par la suite une très belle carrière scientifique et politique.

En 1793, tous les mineurs employés par Pailhoux de Cascastel sont réquisitionnés pour les besoins de la guerre, ils vont extraire de la houille de la mine de Ségure pour maintenir en activité la forge de Padern. Pendant la période révolutionnaire, Pailhoux de Cascastel et Jean Antoine Chaptal parviennent à maintenir en activité les mines de charbon et d'antimoine de Cascastel, Maisons, Ségure et Quintillan.

Les forges produisirent notamment des boulets qui furent utilisés au cours des guerres de la période révolutionnaire contre l'Espagne monarchiste.

Joseph Gaspard Pailhoux décéda à Cascastel en 1808. Son fils Martial lui succéda comme Maire de Cascastel mais ne s'intéressait pas aux mines et la concession ne lui fut pas renouvelée en 1811.

Martial Pailhoux est ensuite connu comme producteur de vin au Château de Cascastel et son frère aîné, Joseph Melchior, producteur dans le village.

Le château de Cascastel :

Outre sa tour du 12<sup>ème</sup> siècle très robuste et bien conservée, qui servait de grenier pour stoker le produit en nature des droits féodaux (froment et autres céréales, vin), le logis seigneurial recèle un « salon du levant » orné d'un décor de gypseries polychromes de style rocaille dont on ne connaît pas d'autre exemple.

Le style rocaille s'inspire de la nature et la restitue sous une forme exubérante avec des motifs et des sculptures très saillants. La première version du décor sculpté était teintée d'un blanc cérusé qui s'est assez rapidement oxydé.

Les ocres puis la polychromie apparurent plus tard et peuvent être nés de la rencontre entre Joseph Gaspard Pailhoux et Jean Antoine Chaptal qui s'occupait alors de la teinture des draps et cotonnades pour le compte de son beau père.

L'effet produit par cette exubérance animale et végétale gardée par les « dragons » aux quatre angles du plafond est tellement saisissant que cette mise en scène mythologique (Diane et le Jardin des Hespérides) incite à chercher entrées secrètes à cet univers dominé au centre par le visage de Diane/Marie-Thérèse de Ros, partageant la bonté et la force de l'âme de la nature.

